

Les universités en Europe

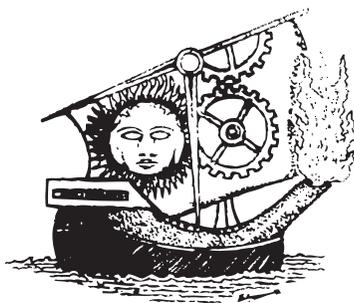
(1450–1814)

Préface – 979-10-231-2233-6



LES UNIVERSITÉS EN EUROPE

1450-1814



Bulletin de l'Association des historiens modernistes
des universités françaises
dirigé par Lucien Bély

DANS LA MÊME COLLECTION

L'Information à l'époque moderne

La Renaissance

*Révoltes et révolutions
en Amérique et en Europe (1773-1802)*

Les Sociétés anglaise, espagnole et française au XVII^e siècle

Les Paysages à l'époque moderne

*Les Affrontements religieux en Europe
1500-1650*

*Turcs et Turqueries
(XVI-XVIII siècles)*

*L'Opinion publique en Europe
1600-1800*

*Les Circulations internationales en Europe
(1680-1780)*

Les universités en Europe

(1450-1814)



Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2013
© Sorbonne Université Presses, 2022

ISBN : 978-2-84050-897-7
PDF complet – 979-10-231-2232-9

TIRÉS À PART EN PDF :

Préface – 979-10-231-2233-6

I Dominique Julia – 979-10-231-2234-3

I Jacques Verger – 979-10-231-2235-0

I Thierry Amalou – 979-10-231-2236-7

I Boris Noguès – 979-10-231-2237-4

I Patrick Ferté – 979-10-231-2238-1

II Willem Frijhoff – 979-10-231-2239-8

II Francesco Beretta – 979-10-231-2240-4

II Jean-Luc Le Cam – 979-10-231-2241-1

Composition : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN
Adaptation numérique: Emmanuel Mard Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

PRÉFACE

En choisissant l'histoire des universités comme thème de leur rencontre annuelle, les historiens modernistes ont eu sans doute à l'esprit les réformes radicales qui les touchent en ce début du XXI^e siècle. C'est surtout l'occasion d'appeler l'attention sur une réalité historique qui ne s'inscrit pas forcément au cœur des interrogations actuelles de l'histoire. On pourrait s'en étonner car, au fond, il est toujours enrichissant et passionnant de partir à la quête des origines en découvrant des hommes et des institutions qui ont eu la mission de créer, de rassembler et de diffuser les savoirs, ce qui reste le devoir de l'enseignement supérieur. Les universités d'Ancien Régime souffrent néanmoins en France d'une légende sinon noire, en tout cas un peu grise. L'idée s'est enracinée que le progrès, en matière de sciences en particulier, se serait fait plutôt en marge des universités, en dehors d'elles, voire contre elles. Les contemporains ont laissé aussi des jugements cruels, dénonçant des formes de connivence ou des procédures d'une grande lourdeur. Dès l'époque moderne, une tension s'opère entre les collèges de l'université et d'autres lieux où s'élaborent des méthodes nouvelles, par exemple à Paris le collège des jésuites, puis plus tard au XVIII^e siècle les premières écoles techniques, ancêtres de nos « grandes écoles ». En France, les ruptures historiques et les bouleversements réformateurs ont affaibli, et peut-être coupé, le lien entre les structures du passé et celles du présent, alors qu'ailleurs en Europe la continuité est à l'honneur, avec un soin jaloux de la célébrer par des cérémonies mémorielles. Les règles et les pratiques complexes de l'antique université sont moins familières à un historien français qui connaît des réalités très différentes. Cette distance se renforce sans doute parce que la Faculté de Théologie avait une place essentielle dans le microcosme universitaire et renvoyait à l'univers ecclésiastique

avec lequel le monde savant d'aujourd'hui n'a plus de lien direct. L'université d'alors apparaît dominée par les clercs et la théologie y demeure la science par excellence. Ajoutons que l'utilisation du latin, les traditions subtiles, les thèses difficiles ajoutent autant d'obstacles à la connaissance d'un pan important des sociétés anciennes.

8

Cet ouvrage s'est donc donné pour ambition de faire le point sur nos connaissances et de dévoiler les nouveaux chemins qu'emprunte la recherche dans ce champ finalement peu fréquenté. Dominique Julia nous offre des clefs utiles pour comprendre les choix et les acquis récents de l'historiographie. Nous pouvons désormais mieux situer ces travaux importants. L'université est née au Moyen Âge et, à travers la réforme du cardinal d'Estouteville, Jacques Verger nous permet de mieux appréhender le passage vers les Temps modernes et nous révèle cette préoccupation de réforme qui marque bien le rapport entre les gouvernements et le milieu des savants. En tout cas, les historiens des conflits religieux n'ont jamais perdu de vue le rôle éminent de la Faculté de Théologie de Paris et Thierry Amalou permet de mesurer cette place au temps de la Ligue. Les degrés universitaires permettent aux gradués d'accéder aux bénéfices ecclésiastiques à travers des cheminements très élaborés. Nous pénétrons plus avant dans ce système à travers l'article de Boris Noguès sur la fonction sociale des degrés universitaires. Patrick Ferté nous permet de faire un saut dans le temps en s'intéressant aux approches de la Révolution française et il s'interroge sur ceux que l'on a parfois considérés comme des intellectuels frustrés.

L'histoire des universités s'est développée par de nouvelles analyses comparatives à travers l'Europe car elles échappent au cadre régional ou national, et elles cherchent à attirer des étudiants venus de loin. Les établissements européens ont donc toute leur place dans ce recueil. Willem Frijhoff se penche sur les critères qui prévalent pour le choix des professeurs dans les Provinces-Unies : excellence, amitié ou patronage ? Francisco Beretta nous fait découvrir la situation en Italie et il suffit d'évoquer la figure de Galilée pour comprendre l'importance de la censure dans le domaine de la science. Jean-Luc Le Cam décrit la diversité des universités allemandes dans un Empire qui se caractérise aussi par sa diversité politique.

Au nom de notre association, je remercie ces savants qui ont su évoquer d'autres savants, nos semblables, nos frères, et j'exprime notre gratitude à Nicolas Le Roux qui a organisé cette rencontre scientifique d'une grande richesse et à Françoise Dartois-Lapeyre qui a permis la publication de ce recueil.

Lucien Bély

TABLE DES MATIÈRES

Préface	
Lucien Bély.....	7

PREMIÈRE PARTIE

L'UNIVERSITÉ FRANÇAISE : NOUVELLES APPROCHES

L'historiographie des universités françaises à l'époque moderne		347
Dominique Julia.....	13	
La réforme du cardinal d'Estouteville (1452): l'université de Paris entre Moyen Âge et modernité		
Jacques Verger.....	55	
Une Sorbonne régicide ?		
Thierry Amalou.....	77	
Certificat, filtre ou titre ? La fonction sociale des degrés universitaires (xvi ^e -xviii ^e siècle)		
Boris Noguès.....	117	
Les « intellectuels frustrés » et la Révolution française : une théorie révisée par les statistiques universitaires		
Patrick Ferté.....	153	

SECONDE PARTIE

REGARDS SUR LES UNIVERSITÉS EUROPÉENNES

Excellence, amitié ou patronage ? Les nominations de professeurs aux universités néerlandaises entre 1575 et 1814		
Willem Frijhoff.....	193	
Universités, science, censure en Italie(xvi ^e -xviii ^e siècle)		
Francesco Beretta.....	237	
Les universités du Saint-Empire à l'époque moderne : problématiques, concepts, tendances historiographiques		
Jean-Luc Le Cam.....	265	

